# AfD : un peuple a-t-il le droit d'être fier des performances de ses soldats, fussent-ils ceux du régime nazi ?

écrit par Manuel Gomez | 28 septembre 2017
Jamais le dirigeant de l'AFD, en Allemagne, Alexander Gauland, n'a déclaré, contrairement à ce qu'affirment les médias allemands et français, que  les Allemands de son parti étaient fiers des performances de « l'armée nazie ». (Peut-être l'a-t-il pensé, mais laissons-lui le bénéfice du doute !)

Alexander Gauland a déclaré textuellement « *Nous avons le droit d'être fiers des performances des soldats allemands durant la deuxième guerre mondiale* »

Pourquoi n'aurait-il pas le droit d'en être fier ?

Ne sommes-nous pas fiers des « performances » de nos soldats, de l'armée française, de l'armée d'Afrique, de la 2ème DB ?

Ne sommes-nous pas fiers des « performances » accomplies par nos alliés américains, anglais et, avec un peu de retard, russes ?

Ne sommes-nous pas fiers d'avoir écrasé cette armée allemande qui paraissait invincible ?

Il y a eu des millions de morts de chaque côté, cela s'appelle la guerre !

Alexander Gauland n'a jamais déclaré que les Allemands et l'Allemagne étaient fiers des camps d'extermination juifs, ni de l'extermination de plus de six millions de juifs, ni de

l’antisémitisme qui a précédé, et s’est poursuivi, durant la deuxième guerre mondiale.

Ni de l’antisémitisme qui est toujours présent en Allemagne, en France, et dans d’autres nations du monde, et cela depuis des siècles.

L’armée allemande pouvait-elle refuser de se battre, de conquérir l’Europe, sur ordre de son gouvernement ? Bien sûr que non !

**L’armée française a-t-elle refusé de tirer contre des Français, le 26 mars 1962 à Alger ?**

N’a-t-elle pas obéi aux ordres de son chef de l’état et de son gouvernement en abandonnant plus de 3000 Français aux assassins du FLN, après le 19 mars 1962 et jusqu’au 5 juillet à Oran ?

**Elle a obéi, comme l’armée allemande a obéi, comme tous les soldats du monde obéissent quand on leur en donne l’ordre, même si c’est quelquefois contre leur volonté.**

Certainement qu’il existe quelques nostalgiques du nazisme en Allemagne, comme il en existe également en France, aux USA et dans d’autres nations du monde, mais l’AFD n’a pas réuni plus de 13% des votes allemands sur ce thème.

Les deux thèmes majeurs qui l’ont conduit à ce succès sont le refus des « migrants » (plus d’un million accueillis dans l’Allemagne d’Angela Merkel), de l’anti-Islam et du choix de sa souveraineté hors l’Union Européenne **et non pas une nostalgie incompréhensible du nazisme !**

(Cette même nostalgie du nazisme que l’on attribuait, à une époque pas bien lointaine, à Jean-Marie Le Pen.)

**Note de Christine Tasin**

L’article de Manuel Gomez va sans doute déclencher une bataille homérique dans les commentaires, et c’est une bonne chose. Le sujet est fort intéressant et mérite d’être traité, débattu..

Au-delà du fait qu’il s’agit bien entendu de criminaliser et discréditer l’AfD avec les mêmes procédés que ceux utilisés en France contre le FN, que penser des soldats, des policiers… qui obéissent aux ordres, parce qu’ils ont signé pour cela, parce qu’ils se sont engagés à obéir à ceux qui ont été élus par le peuple et qui ont donc toute légitimité pour donner des ordres ?

Un soldat doit-il obéir aveuglément ou avoir une éthique indépassable ?

Bien entendu, pour nous, patriotes, l’éthique nous paraît primordiale et la première réaction est bien entendu de dire que, malgré tous ses serments, l’on n’obéit pas à un Hitler, l’on n’obéit pas à un Pinochet ou un Staline… Mais, comme le rappelle Manuel, quand un De Gaulle interdit de secourir des pieds-noirs et des harkis, que faire ? Il n’est ni Pol Pot ni Mussolini mais…

Et si on dit qu’un soldat doit faire passer son éthique avant tout, ne donne-t-on pas un semblant de raison aux soldats musulmans qui refusent de combattre en Afghanistan contre leurs “frères ” ?

Le débat est difficile mais devrait être passionnant.